

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali, Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49265
Direct.-Propriétaire G. PRIM

Le XIX^{me} anniversaire de la République

Atatürk vit dans nos coeurs, dit M. Saracoğlu et nous sommes attachés de toute notre âme à İnönü

Ankara, 28. A.A. —

La célébration des fêtes du XIX^e anniversaire de la proclamation de la République a commencé aujourd'hui à 13 heures par un discours à la radio de M. Şükrü Saracoğlu. Une cérémonie s'est déroulée à cette occasion sur la place d'Ulus qui regorgeait de monde des milliers de personnes venues de toutes les parties du pays étaient là. Après la Marche de l'Indépendance, le premier ministre a lu, à l'intention de toute la nation, ce message annonçant l'ouverture de la fête.

Camarades, Dans quelques instants, nous verrons deux années de la République se donner la main car la 19^e année se prépare à céder la place à la 20^e.

Si, du point où nous en sommes, nous tournons nos regards vers le passé, nous verrons les grandes réalisations dont la République a fait don à l'histoire et nous en ressentirons un juste sentiment d'orgueil. De même, si nous regardons l'avenir, nous nous rendons compte des difficultés à vaincre, des dangers à franchir, des dangers qu'il nous faudra affronter. Et instantanément nous

éprouvons le sentiment que notre volonté et notre énergie commencent à s'aiguiser. Car la pâte constituée par la nation a été pétrie au cours des luttes des plus âpres et les difficultés les plus dures. Elle ne connaît pas de limites à l'abnégation nécessaire au succès. C'est pourquoi, étant donné les sacrifices que nous sommes prêts à faire, nous surmonterons inévitablement les difficultés de l'année prochaine également et le sceau de notre République marquera sûrement aussi cette année car tout le monde sait que la nation turque est prête à toute éventualité.

Atatürk vit dans nos coeurs et nous sommes attachés de toute notre âme à İnönü.

Il n'y a plus personne qui reconnaisse à la Turquie des Sultans le droit d'existence ; combien nous sommes heureux que non seulement aucun Etat, mais aucune personne n'existe qui méconnaisse ce droit à la Turquie de la République.

Après vous avoir dit ces vérités dures et sincères j'ouvre les solennités de la Fête de la République. Que votre voie soit éclairée, que votre fête soit

joyeuse, que votre allégresse soit grande.

Le Chef National assiste aux démonstrations des boys-scouts

Dans l'après-midi, les boys-scouts arrivés à Ankara à l'occasion de la célébration du XIX^e anniversaire de la proclamation de la République turque, ont fait des exercices de démonstration au Stade du 19 mai. Le Chef National et Président de la République y a assisté.

A son entrée dans le Stade, il a été accueilli par les ovations des dizaines de milliers de spectateurs. A la tribune d'honneur se trouvaient le président de la G. A. N., le premier ministre, les ministres, etc.

La cérémonie a commencé à 15 heures exactes. Les boys-scouts ont planté leurs tentes au milieu du stade, ensuite ils ont entonné la marche de l'Indépendance. Après les exercices de gymnastique, les boys-scouts ont défilé martialement devant le Chef National. Leurs professeurs de gymnastique ont été félicités et des coupes leur ont été remises.

Après la fête, le Chef National s'est retiré parmi les acclamations de toute l'assistance.



disse actuelle et les nécessités qu'elle impose. Les réalistes qui nous ennuient obtiens en 19 ans au sein de tout autres et que durant les quatre dernières années notamment, nous envisions gagné quatre siècles. Malgré cela, dans aucun domaine le gouvernement et la nation n'ont enregistré d'arrêt et d'innombrables positifs ont été obtenus.

Il est impossible, en notre qualité de Turcs, surtout en ce moment que vit le monde, de ne pas nous enorgueillir de notre régime et de notre idéologie. Tout en reposant sur le Nationalisme le plus illimité, notre régime et notre idéologie ont prouvé, surtout en ce moment où le monde est en proie aux pires difficultés, qu'ils sont dignes de servir de guides aux nations du monde entier, qu'ils sont les plus mûrs, les plus parfaits les plus élevés.

C'est la victoire de notre politique nationale qui, pendant quatre années de guerre, a sauvé notre pays et le a épargné le feu et la dévastation. La position de la République turque a été consolidée en présence du monde entier qui regarde vers elle avec respect et admiration.

Un pareil régime, qui dispose des conceptions les plus avancées en ce qui trait à l'humanité, à son bonheur et à son bonheur du monde, a été établi en notre pays, il y a 19 ans. C'est là un objet de fierté pour tous les Turcs.

Pour apprécier la force et les capacités réalisatrices de notre régime, suffit de considérer la compréhension et la maturité des jeunes gens qui avaient 20 ans au moment de la proclamation de la République ; de considérer aussi la situation de notre armée, de notre politique, de notre vie culturelle, de notre existence sociale. Notre unité autour du Grand Chef National İnönü, est la preuve la plus efficace, de l'action réalisée au sein de la nation turque par le régime républicain, en 19 ans, et de la maturité de l'esprit et de la conscience turques.

En ce 19^{ème} anniversaire, nous exprimons notre respect et notre affection envers la mémoire du fondateur de notre République, Atatürk, et envers son compagnon d'armes, d'idées et de révolution, qui ne diffère de Lui en rien İsmet İnönü, notre Chef National.

M. Yunus Nadi traite le même sujet, dans le «Cümhuriyet» et la «République».

Le «Vatan» n'a pas d'article de fond.

La presse turque de ce matin

VAKIT

La République turque célèbre sa fête pour la troisième fois au milieu de la guerre mondiale

C'est, constate M. Asim Us, la troisième fête de la République que nous célébrons au milieu de la guerre mondiale.

Et c'est aussi une fête de la Paix. Que de fois cette guerre, qui oppose les uns aux autres les nations des cinq continents, n'est-elle pas venue jusqu'à nos portes ! Mais tout comme les vagues qui, les jours de tempête, viennent se briser sur nos côtes et reculent sur elles-mêmes emportées par le ressac, la guerre aussi s'est arrêtée contre nos frontières.

Ce n'est pas là un miracle qui s'est réalisé de soi-même ; l'expérience des trois années que nous venons de vivre a démontré très clairement que la guerre, du point de vue de son extension et de sa terrible contagion, ne connaît ni pays neutres. Surtout lorsqu'il s'agit d'un pays que sa situation géographique place entre deux belligérants. Pour apprécier jusqu'à un certain point les faits illimités rendus à notre vie nationale par la République, nous ne devons jamais perdre de vue cette vérité. C'est une nécessité éternelle pour

toute nation d'être prête à la lutte pour la sauvegarde de sa propre paix ; c'est pourquoi dès l'explosion de la guerre mondiale, le gouvernement de la République a renforcé l'organisation créée pour la sécurité de nos frontières nationales. Les services rendus par cette organisation du point de vue du maintien de notre paix sont très grands.

Puis, chacun sait que les forces que l'on concentre, en temps de guerre, pour la garantie de la paix, n'offrent pas une sauvegarde absolue et complète. Et nous savons que lors de la guerre 1914-18, les forces que nous avions réunies prématurément à nos frontières ont servi, au contraire, par suite d'une fausse direction, à jeter notre nation prématurément dans la fournaise.

Pour nous rendre compte que les bienfaits de la paix dans laquelle nous vivons actuellement ne sont pas les fruits spontanés des circonstances, il faut nous souvenir tout au moins des dernières années d'existence de l'Empire.

Lorsque la menace de la guerre de 1914 commença à se préciser à l'horizon, l'Empire Ottoman voulut s'adresser d'une part à l'Angleterre et de l'autre à la France pour tenter de conclure une alliance. Ces deux pays, invoquant leur alliance avec la Russie, refusèrent de traiter. C'est alors que le gouvernement de l'Union et Progrès se jeta sur l'appât qui lui était tendu par les Empires centraux. Et l'Empire a préparé de ses propres mains son effondrement final.

C'est la République Turque, fondée par Atatürk qui a permis à la Turquie de se sauver, au milieu des ruines

de l'Empire. Et c'est notre cher Président de la République, İsmet İnönü, par l'union nationale qu'il a su réaliser, qui a rendu possible, depuis trois ans, le maintien de notre paix et la sauvegarde de nos frontières nationales et de notre indépendance nationale.

KDAM Sabah Postası 3

Tandis que s'achève la XIX^e année

M. Şükrü Ahmed écrit :

La République de Turquie est entrée aujourd'hui dans sa XX^e année. Nous sommes en mesure de commenter notre République de deux points de vue :

- D'après nos réalisations ;
- D'après notre régime et notre idéologie.

Dans ce pays qui, lorsqu'elle l'a pris en mains, était d'un bout à l'autre en ruines, la République a réalisé de si grandes choses que l'histoire éprouvera un jour des difficultés à les enregistrer toutes. Car il n'est pas aisé de noter, page par page, les succès d'une nation qui travaille à réduire les siècles en années et dont les réalisations sont à cette même échelle.

En matière de reconstruction, d'agriculture, de voies ferrées ; dans le domaine de l'ordre du travail, de la culture, de la vie sociale, de l'économie ; en ce qui concerne la défense nationale, la République de Turquie a donné une impulsion décisive à toutes les formes de rendement. Elle peut être fière des services qu'elle a rendus à ses propres citoyens comme au monde entier.

Il est certain que, sans la guerre mon-

Révolution dans la stratégie

Un article du Dr Dietrich

Berlin, 27. N.P.D. — Le « Voelkische Beobachter » poursuit la série des articles du chef de la presse du Reich, Dr Dietrich.

Sous le titre « Evolution dans la stratégie », l'auteur de ces articles établit qu'une révolution s'est produite également dans la façon de mener la guerre. Contrairement à ce qui s'était passé lors de la guerre de 1914-18, la distance dans l'espace s'est révélée hostile aux alliés, comme l'a déjà démontré d'ailleurs la faillite complète de leur blocus.

En ce qui concerne le problème des communications, les puissances de l'Axe jouissent de l'immense avantage des communications par les lignes intérieures. Mais non seulement l'espace, le temps aussi, allié naturel des forts, est aux côtés des puissances de l'Axe.

« Nous avons gagné — écrit le Dr Dietrich — la bataille pour le ravitaillement de l'Europe et nous pouvons considérer avec sérénité les miracles de la production des Etats-Unis. La stratégie que nous appliquons est celle qui correspond à cette guerre et à ses manifestations.

La supériorité en matière d'armements

Dans la seconde partie de son article de 4 colonnes, le Dr Dietrich s'occupe du mythe de la production américaine. La croyance dans les records de production des Etats-Unis, écrit-il, est le seul point de la stratégie de nos adversaires sur lequel ils maintiennent encore leurs positions. Mais la dureté des réalités a émasqué la politique du bluff de Roosevelt. Les puissances du Tripartite disposent aujourd'hui de plus de matières premières nécessaires pour la guerre que l'adversaire. En outre, les difficultés de l'emplacement de la main-d'œuvre nécessaire ont opposé une barrière insurmontable à la réalisation des fantaisies de Roosevelt en matière d'armement.

En terminant, le Dr Dietrich remarque que le caractère moderne de cette guerre dans sa stratégie et dans toute l'évolution de sa structure a démontré que les puissances qui disposent de la véritable supériorité en matière d'armements ont celles qui ont au moment opportun fait à l'endroit opportun les meilleures armes à mettre entre les mains de leurs soldats et savent conduire ceux-ci de la façon la meilleure.

Le congrès chilien convoqué en session extraordinaire

Démonstrations devant l'ambassade des Etats-Unis

Buenos-Ayres, 28. AA. — DNB. — Le nouveau conseil des ministres chilien s'est réuni hier sous la présidence du président de l'Etat, M. Rios.

Après des délibérations qui durèrent plusieurs heures, on annonça que le congrès serait convoqué en session extraordinaire pour le 15 novembre.

Le ministre des Affaires étrangères, M. Fernandez, y fera un exposé de la situation internationale et traitera les problèmes urgents.

La prochaine séance du conseil des ministres est envisagée pour le 3 novembre.

Des démonstrations ont eu lieu à Santiago de Chili. Plusieurs centaines d'habitants ont exigé devant l'ambassade des Etats-Unis que ceux-ci répondent aux représentations du Chili et de l'Argentine. Ils ont simultanément protesté contre le discours de Sumner Welles.

L'ECRAN DE "BEYOGLU"

La danse avec l'empereur

Somptuosité du décor, le faste de la cour la plus brillante que l'histoire ait connu, la beauté fraîche et agreste d'une contrée agricole, rendus avec un égal bonheur, une égale puissance d'évocation, une incomparable richesse. C'est là la première impression que l'on emporte de ce film.

Puis, au fur et à mesure que l'on se recueille, que l'on passe en revue par l'esprit les scènes que l'on a vu se succéder à l'écran, on apprécie mieux les détails du spectacle.

Quoi de plus gai, de plus charmant que cette fête de village au gros bourg hongrois de Szant Benedek, en Transylvanie ? Les costumes sont si seyants, les danses si entraînantes.

Mais quoi de plus imposant que ce bal de cour au palais de Marie-Thérèse, tandis que les couples évoluent dans un ensemble savant ?

Ajoutez-y le charme prenant et nostalgique des violons tziganes.

Mais qu'il s'agisse de rondes paysannes ou de menuets de cour, il est une danseuse qui s'impose par sa grâce, par sa science autant que par son feu : c'est Marika Röck, la plus piquante, la plus spontanée des jeunes baronnes terriennes.

Au milieu de ce cadre si divers et si attachant, on suit le déroulement d'une intrigue menée avec infiniment de doigté, de mesure. Elle commence par une aventure un rien badine, un peu osée d'ailleurs, et elle s'achève dans une atmosphère débordante d'allégresse, après avoir froissé le drame.

Ajoutez que cette action est menée avec une sûreté de touche, un doigté, qui s'affirment à chaque scène.

Tous les rôles sont admirablement tenus. Non seulement Marika Röck est éblouissante de grâce mutine, de spontanéité ingénue, mais les moindres personnages sont étants de vérité, — tels qu'ils doivent être effectivement pour que l'effet puisse être jusqu'au bout celui de la réalité la plus indiscutable.

Ces hallebardiers qui échangent quelques confidences pleines de bonhomie, sur l'empereur, pour s'immobiliser tout à l'heure dans une attitude hiératique de bons géants figés dans le respect de la plus rigoureuse discipline, qu'ils sont donc vrais, autant que ces paysannes joyeuses ou que ces dames de cour intrigantes et papotieuses !

Bref, un dosage parfait, un sens des nuances qui ne fléchit pas un seul instant font de ce spectacle le plus beau, le plus techniquement parfait et aussi le plus attachant que nous ayons admiré cette année aux écrans de Beyoğlu.

G. P.

Les secousses sismiques d'hier

Ankara, 28 A. A. — D'après nos informations de ce matin, en différentes localités des régions de la Marmara, de l'Egée et de l'Anatolie occidentale, plusieurs tremblements de terre de diverses ampleurs, mais tout à fait inoffensifs, ont été ressentis.

A Istanbul à 5 h. 50 et 6 h. trois secousses sismiques; à Izmir cinq secousses; à Akhisar quatre secousses; à Sahlili cinq; à Kütahya trois secousses. En outre, à différentes heures, un séisme a été enregistré à Eskişehir, Bursa, Çanakkale, Gelibolu, Imros, Simav, Emet, Sarayköy et dans d'autres localités. Tous ces tremblements de terre ont été entièrement anodins.

La coupole de St. Pierre

Rome, 28. — Radio. — L'architecte Nicolosi étudie le problème d'une meilleure statique de la coupole de St. Pierre à Rome. Il a été reçu par le St. Père auquel il a soumis un plan de transformation de la coupole d'après un projet laissé par Michel Ange. Le « Popolo d'Italia » est informé que le Pape a approuvé ce projet pour la réalisation duquel on attendra toutefois la fin de la guerre.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Le pain coûtera 28 pirs.

Ankara, 28 AA. — D'après nos informations, par ordre du ministère du Commerce, l'Office des produits de la terre assurera à partir du 15 novembre prochain, la farine panifiable aux villes d'Ankara, Istanbul et Izmir.

Dans ces trois villes, le pain sera toujours rationné et coûtera 28 pirs. les 600 grammes. Le pain sera fourni toujours sur base des cartes à l'ancien prix aux fonctionnaires, aux garçons de bureau auprès des autorités, aux personnes qui sont à la charge de ces pensionnés de l'Etat ainsi qu'aux personnes qui sont à la charge de ces trois dernières catégories de citoyens.

COLONIES ETRANGERES

L'anniversaire de la « Marche sur Rome » célébré à Izmir

Izmir, 28. — (De notre correspondant particulier). — La collectivité italienne d'Izmir s'est réunie aujourd'hui dans les salons consulaires pour commémorer l'anniversaire de la « Marche sur Rome ». Le consul général d'Allemagne et Mme Holstein ainsi que le personnel du consulat général d'Allemagne en notre ville assistaient à la réunion.

Après l'exécution des hymnes nationaux italien et allemand et la cérémonie de la « levée fasciste », le consul général, dans une allocution très applaudie, mis en de relief l'importance de la Marche sur Rome et de la lutte que le fascisme mène depuis 20 ans contre le communisme. Le grand officier Giuseppe Biondelli a parlé ensuite de la grande alliée, l'Allemagne, qui, de concert avec l'Italie fasciste, se bat depuis de nombreuses années contre le même ennemi, des sacrifices de la nation italienne au cours de la présente guerre et des devoirs qui incombent à la collectivité italienne d'Izmir à l'heure actuelle. Il a terminé en exprimant sa foi en l'immanquable victoire de l'Axe et des Alliés et en remerciant les camarades allemands qui avaient bien voulu participer

à la cérémonie.

Les élèves des écoles italiennes ont chanté alors quelques hymnes patriotiques et la cérémonie a pris fin par une ovation au roi et empereur et au Fuehrer.

Le soir, l'hôtel consulaire était illuminé. — Delpino.

Les cartes de pains

Parallèlement à la distribution de cartes de pains aux fonctionnaires et traités par les soins de l'administration auprès de laquelle ils travaillent ou du bureau qui leur sert leur pension, les Unions populaires ont entrepris la remise, au public ordinaire, de ses cartes de pain, contre présentation des pièces d'identité des intéressés.

C'est le directeur du service des transactions, à la Municipalité, M. Zâhtâ Cubukoglu, qui dirige ces opérations. Malgré la fête de la République, la distribution sera poursuivie demain samedi ; elle ne sera interrompue qu'aujourd'hui seulement.

Les trams immobilisés au garage

Certains journaux attribuent l'insuffisance des voitures de tram en circulation au manque de wattmètres. Suivant les précisions fournies à ce propos par les départements intéressés, indépendamment de l'insuffisance du matériel du mouvement, qui est réelle, c'est surtout le manque de matériel qui paralyse l'activité régulière des services.

On dispose, en tout, de 308 voitures sur ce total ; il y en a seulement 175 en circulation. Toutes les autres, c'est-à-dire 133, ont dû être retirées aux garages. Quoique l'on ait pu réparer les roues grâce aux bandages arrivés de Roumanie, les voyageurs embarqués en résistance mettent à rude épreuve la résistance des moteurs qui brûlent fréquemment. Et la réparation des voitures est rendue impossible par suite du manque de pièces de rechange.

La comédie aux cent actes divers

LES AMPHITRYONS

— Musa et sa femme Nedim sont des « pays », explique le plaignant. Je rencontrais souvent Musa. Et il m'invitait avec insistance. Récemment, il était revenu à la charge affirmant qu'il se fâcherait, pour de bon, si je n'allais pas chez lui. Il fallait bien m'exécuter. Un soir, j'allai lui rendre visite dans le « han » où il habite, à Galata. Mari et femme me firent beaucoup de compliments ; ils me firent asseoir à la place d'honneur, m'offrirent du thé, du café, des marrons bouillis. Jusqu'à une heure tardive, nous avons parlé de choses et d'autres. Puis quand je voulus partir, on prétendit me retenir.

— Es-tu donc chez des étrangers, me dirent-ils ; tu dormiras ici !

J'ai eu le tort de céder. Et cela devait me coûter cher : 1.150 Lira. Monsieur le juge ! Dites-moi quel est le millionnaire étranger de passage qui dépense pareil montant en une seule nuit ! En effet, lorsque le lendemain je m'hébillai, je constatai la disparition de mon portefeuille avec ce montant que j'ai aisément déposé dans la poche intérieure de ma jaquette. Je pensai un cri et je dis à Musa ce qui venait de m'arriver. Mari et femme se mirent à me prodiguer d'étranges consolations.

— Bah ! disaient-ils, tu es jeune. Tu referas de nouvelles économies. Qu'importe l'argent, pourvu que l'on ait la santé !

Ces sornettes ne firent que confirmer mes soupçons. J'allai aviser la police. Au début, mari et femme ont nié. Puis, ils ont fini par avouer. Musa m'avait pris mon argent et il a reconnu que, pour déjouer toutes les recherches, il l'avait enterré la nuit même sous le seuil d'un magasin voisin. Le montant en question a été retrouvé.

Est-ce ainsi que l'on traite un « pays » ? Je demande la punition du couple.

Un voile noir épinglé sous le menton, Nedim a le serment prompt et le geste expressif. Les

maïns levées elle jure que tout ce qu'a dit le plaignant est faux, archi faux. D'abord, ce n'est ni elle, ni son mari qui avaient invité tout cela. C'est venu de lui-même et l'on ne pouvait tout de même pas le chasser. Ensuite, si l'argent qu'il prétend avoir perdu a été retrouvé hors de la maison du couple, en quoi son mari et elle peuvent-ils être fautifs ?

Musa ne partage pas cette attitude. Il connaît les faits et conclut :

— Nous avons eu tort ; punissez-nous.

On rappelle Nedim et on lui fait donner lecture de la déposition de son mari. Elle haussait les épaules :

— Puisqu'il a dit cela, que voulez-vous que je puisse ajouter ?

On entendra les témoins, au cours d'une prochaine audience. En attendant, mari et femme sont incarcérés.

Sadık travaille chez un marchand de boyaux et loge au No. 12 de la rue Anakapsi, à Silivri. Son patron lui avait remis 500 Lira pour aller faire une commande. En cours de route, il a eu soif. Et il est entré au casino exploité par Şükrü, le long du littoral. Il semble qu'il n'y ait eu qu'un seul petit verre, notre homme en a pris plusieurs. Et il s'est trouvé bientôt dans un état d'euphorie très prononcé.

Il prétend que Şükrü et le garçon Niko ont profité pour lui voler ses 500 Lira. La police enquête.

Şükrü a été trouvé en possession de 75 Lira.

UNE « CONVERSATION »

La boîte où l'on glisse la contre-valeur des conversations téléphoniques, au poste public installé au débarcadère des bateaux de Kadiköy, sur le pont, a été forcée de nuit, et son contenu a été enlevé. On recherche l'auteur du vol.

Communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

attaques et contre-attaques sur le front d'Egypte.— Une importante position, très importante, reste entre les mains des troupes de l'Axe.— Des chars armés anglais détruits ou capturés : 21 avions abattus

28. A. A.— Communiqué No. 1. Grand Quartier Général des armées italiennes :

attaques et contre-attaques des chars blindés et de l'infanterie ont eu lieu de part et d'autre par tout le front égyptien. Une importante position, disputée avec grand acharnement, resta entre nos mains au cours de violents combats. L'ennemi perdit 53 chars blindés qui furent capturés.

au cours de vifs engagements au champ de bataille, 21 avions britanniques furent abattus par les chasseurs italiens et allemands. Un autre s'écrasa atteint par les batteries de la Luftwaffe ; 5 de nos avions ne rentrèrent pas de ces opérations.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Les allemands au Sud-Est de Novorossisk et dans la région de Touapsé.— La Luftwaffe a atteint sur un point important à Stalingrad.— Les Roumains défendent vigoureusement la ligne du Don.— Une bataille en Afrique, après une victoire victorieuse.— Les opérations de la R.A.F.— Pas de demande d'armistice à Stalingrad

28. A. A.— Le haut-commandement des forces armées allemandes :

au Sud-Est de Novorossisk, les allemands, après de durs combats qui s'étaient prolongés pendant une série de jours, ont occupé une chaîne de collines permettant de contrôler le secteur en question.

La région à l'Est de Touapsé, la région ennemie aménagée dans une série de systèmes défensifs et appuyée par l'adversaire fut défendue. Toutes les contre-attaques de l'ennemi furent repoussées avec de lourdes pertes sanglantes pour l'ennemi.

Dans le même secteur, la Luftwaffe attaqua les positions de l'ennemi. Un navire marchand de 6.000 tonnes fut endommagé par des coups d'artillerie.

à l'Ouest du Terek, nos propres forces ont réalisé des succès satisfaisants et ont permis d'encercler certaines formations ennemies.

à Stalingrad, l'attaque allemande fut repoussée avec succès, à l'Est de la ville, jusqu'à la Volga. Un secteur fortement occupé par l'ennemi resta entre nos mains. Des forces de Luftwaffe appuyèrent les troupes terrestres avec succès. Au Sud de la ville, des troupes d'infanterie

repoussèrent dans des durs combats des attaques répétées de diversion tentées par les Soviétiques.

Sur des voies ferrées et dans la mer Caspienne, l'ennemi eut à essuyer des pertes sensibles par suite des attaques effectuées par nos forces aériennes. 11 trains de transport furent détruits et 3 navires marchands jaugeant en tout 3.000 tonnes, furent coulés ; un navire-citerne, un navire marchand et 2 navires d'escorte furent incendiés ou endommagés.

Sur le front du Don, des troupes roumaines, efficacement appuyées par leurs propres avions de combat, repoussèrent l'ennemi jusque dans la plaine du Don.

Dans le secteur d'El-Alamein, les violents combats de défense, après avoir été cependant couronnés de succès, continuent. Notamment dans le secteur Nord; les attaques et les contre-attaques se sont traduites par des combats acharnés entre les troupes d'infanterie et les formations blindées, au cours desquels une importante colline, pour la possession de laquelle les combats étaient particulièrement acharnés, finit par rester entre nos mains. L'ennemi perdit une fois de plus 53 chars blindés.

Dans des combats aériens violents, les aviateurs de chasse allemands et italiens abattirent 21 avions britanniques, alors qu'un autre avion britannique fut abattu par l'artillerie de DCA.

Lors d'incursions au-dessus de la côte de la France de l'Ouest, 3 avions britanniques furent abattus hier dans des combats aériens.

Dans la soirée du 27 octobre, quelques bombardiers légers, profitant de la forte brume, firent une incursion sur le littoral de l'Allemagne du Nord, causant certaines pertes parmi la population. En outre, les dégâts causés à des immeubles ne sont qu'insignifiants.

Au cours de la nuit dernière, la radio Londres prétendit que les Allemands, par l'intermédiaire de la Croix Rouge, aurait fait la proposition de procéder à Stalingrad à un armistice de 4 jours de durée. Les négociations auraient cependant échoué. Le haut commandement des forces armées allemandes déclare à ce sujet que cette allégation est l'un des mensonges coutumiers du gouvernement britannique, par lequel celui-ci essaye de déguiser l'effondrement continu de la défense de Stalingrad.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 28. A.A.— Le communiqué britannique conjoint de guerre du Moyen-Orient :

Au cours de la nuit du 27 au 28 octobre, nos forces réalisèrent de nouveaux progrès.

Hier, eut lieu sur une échelle la plus grande jusqu'à présent une rencontre entre les éléments blindés. Après un violent combat, l'ennemi fut repoussé en subissant de très grosses pertes. Nos propres pertes en chars furent légères. Le combat se poursuit.

L'ennemi fut surtout sur la défensive, mais tard dans la soirée il fit une tentative d'attaque aérienne en piquant sur nos troupes avancées.



A partir des matinées d'aujourd'hui

au Ciné **SES**

MARIKA RÖKK

Dans un superfilm dansant, chantant, éblouissant

La DANSE avec l'EMPEREUR

Aujourd'hui au **LALE** est présentée la plus grande production réalisée à ce jour. Un film dont la mise en scène A COUTE des MILLIONS.

Des milliers de figurants, dans des DECORS d'une splendeur inouïe

LA CORONA DE FERRE
(PARLANT TURC)

Luisa Cerida et Gino Cervi

Il faut aller voir CETTE MERVEILLE

Toute la ville va voir **ŞARK** au

la plus célèbre tragédienne de l'écran

Hilde Krahl dans

—(ANUCHKA)—

son chef-d'œuvre

Cette attaque fut interceptée avec succès par nos chasseurs qui dispersèrent les avions attaquants, détruisant 13 avions ennemis. Le total des avions détruits au cours de la journée fut de 18, et presque autant furent endommagés. La plupart des pertes de l'ennemi consistaient en chasseurs. Il est maintenant établi que trois chasseurs de plus furent détruits, mais la destruction ne fut pas annoncée le 26 octobre.

Le bombardement par les chasseurs ennemis de Malte se poursuit. Mais on ne signale guère des dégâts.

Six de nos avions ne sont pas rentrés de ces opérations.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Combats violents

Moscou 29. Radio.— Communiqué soviétique de minuit :

Le 28 octobre, nos forces ont continué les combats contre l'ennemi dans les secteurs de Stalingrad et au Nord-Est de Touapsé et dans le secteur de Korochnik.

Aucun changement important à enregistrer sur les autres secteurs.

YVETTE
Guy de Maupassant

Les avenues asphaltées et les véhicules aux roues non caoutchoutées

Il avait été décidé que les véhicules dont les roues ne sont pas caoutchoutées ne pourraient pas parcourir les avenues asphaltées qu'ils abiment. Cette décision est particulièrement appliquée en ce qui a trait à l'avenue Taksim-Harbiye. Or, la mesure excellente en soi, présente un inconvénient grave : les voitures, charrettes et autres véhicules à traction animale devant se rendre à Nisantash, Sigli et Kurtulus sont obligés de décrire un immense détour en descendant, de Beyoglu à Dolmabahçe, pour remonter par la rue Akaretler, à Beşiktaş. Cela comporte une perte de temps considérable. Notamment les charges de farine destinées aux fours arrivent fort en retard et la fourniture du pain à la population s'en ressent. On compte donc autoriser le passage à ces charrettes, par l'avenue Taksim-Harbiye.

Mais n'aurait-il pas été plus simple d'affecter des camions à ce transport ?

DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK

Istanbul-Galata
Istanbul-Bahçekapi
Izmir

TELEPHONE : 44.690
TELEPHONE : 24.416
TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU
CAIRE ET A ALEXANDRIE

**Berlin envisage avec une ferme confiance
développement de la bataille à El-Alamein**

**On attendait depuis 100 jours l'offensive
britannique**

Sahibi: G. PRINCE
Umumi Nesriyat Müdürü
CEMİL SİYAL
Münakaşa Mebhanesi
Cenab, Güneşlik Sokak